

Close ouvre la chasse aux établissements horeca qui blanchissent l'argent de la drogue

© BRUZZ – JB – 10 mars 2026

Traduction libre de l'article de Bruzz

<https://www.bruzz.be/actua/veiligheid/close-opent-jacht-op-horecazaken-die-drugsgeld-witwassen-2026-03-10>

À partir du mois de juin, la ville de Bruxelles entend mettre un terme aux activités des criminels qui blanchissent leur argent via des établissements horeca, grâce à une collaboration plus étroite avec la police et le parquet. « Nous allons fermer des établissements horeca. »

Nous allons contrôler toutes les catégories, même les établissements les plus respectables. Tout le monde ne blanchit pas de l'argent, mais à ceux qui le font, je dis : la ville vous attrapera. »

Avec l'assurance d'un shérif chevronné, le bourgmestre bruxellois Philippe Close (PS) ne laisse planer aucun doute. La municipalité va bientôt passer à la vitesse supérieure dans la traque des commerces criminels, tant dans le centre-ville qu'à Laeken et Neder-Over-Heembeek.

La saison de chasse s'ouvrira en juin, explique Veronique Ketelaer, coordinatrice antidrogue de la ville de Bruxelles, dans un entretien avec BRUZZ. Le feu vert sera donné dès que l'accord protocolaire avec le parquet de Bruxelles sera finalisé et que le règlement nécessaire aura été voté au conseil communal bruxellois.

Coopération

Le nouveau plan s'appuie sur une loi fédérale de 2024 qui permet aux administrations locales de mettre en place une approche intégrée pour détecter les commerces qui blanchissent l'argent de la drogue. « La nouveauté réside principalement dans la coopération avec le parquet et la police locale et fédérale », explique Mme Ketelaer.

« Grâce à ces collaborations, nous disposerons de beaucoup plus de données. Il nous sera ainsi plus facile de vérifier quels commerces sont liés à la criminalité. Après une enquête, l'administration communale pourra intervenir elle-même, même en cas de simples soupçons d'irrégularités. »

Il s'agit alors d'interventions administratives de la ville : celle-ci peut suspendre temporairement l'activité d'un commerce, le maintenir en activité sous certaines conditions (par exemple, demander la preuve de revenus légaux) ou le fermer définitivement.

Liège et Ostende

Cette approche administrative a déjà porté ses fruits à Liège et à Ostende. « De plus, nous pourrions identifier les personnes qui ont dû fermer leur commerce dans ces villes. Si elles décident de s'installer à Bruxelles, nous pourrions contrecarrer leurs plans », explique-t-on.

La coordinatrice nationale en matière de drogue, Charlotte Colman, salue cette initiative. « On peut à la fois agir de manière préventive en empêchant l'ouverture d'un commerce et de manière répressive en fermant un établissement », déclare-t-elle dans une réaction à BRUZZ.

« Cela me rappelle l'équipe DIFA à Anvers, qui a réussi à éliminer vingt-et-un commerces criminels de l'économie anversoise en 2024. Cela peut être un maillon important pour paralyser les criminels liés à la drogue. »

Colman fait référence à une étude à grande échelle qui a révélé que les neuf plus grands marchés criminels de l'UE représentaient ensemble entre 92 et 188 milliards d'euros par an en 2019. « Nous savons que le seul moyen de vraiment toucher les trafiquants de drogue est de s'attaquer à leur portefeuille », déclare le bourgmestre de Bruxelles, Close.

Salons de manucure

La ville lancera le projet pilote en juin. Dans un premier temps, seuls les établissements horeca seront visés. Il s'agit d'environ deux cents des deux mille établissements horeca situés sur le territoire de la ville.

« Grâce à la collaboration avec la police et le parquet, nous disposerons de dossiers plus solides », affirme Ketelaer. « Nous allons pouvoir mettre des bâtons dans les roues de différents réseaux criminels. Je suis certain que nous fermerons des établissements horeca dans un premier temps. »

La chasse pourrait ensuite s'étendre à d'autres commerces impliqués dans des affaires de blanchiment d'argent. Il s'agit par exemple des salons de manucure, des barbiers et des magasins d'accessoires pour téléphones portables.